

[Texte]

For example, we are making cuts however the CBC makes up its mind in collusion with the CRTC—and it is collusive because they give the CBC automatically what they want—that \$6 million station will be set up 20 miles from Vancouver, when they would not even cover Parliament there. They used freelancers who held out a microphone doing six different jobs for six different people, but would not even cover Parliament. But they were going to spend \$6 million, which has been stopped. And the CRTC approved it over the protests of all the citizens who said that they did not need redundant television 20 miles apart for about 10 minutes of programming or an hour of programming a day, which could be done by mobile unit and microwave . . .

Mr. Friesen: Why do you not say which station that was, Simma?

Mrs. Holt: The CBC.

Mr. Friesen: Which one?

Mrs. Holt: Victoria.

Mr. Friesen: All right.

Mrs. Holt: You do your own questioning.

And you can answer later because I know, if you start answering, I am not going to get all my licks in.

The Canada Council I believe in cutting Canada Council and giving the money to the things and projects that people need and want. I think the funding should be seed money. We saw last night in the Juno Awards or whatever they were—the music awards—that they became not dependant. People were seeded into success and now they are making money and they are successful. I do not think we should be subsidizing failure. We should be subsidizing people with potential.

We hear over and over again about helping people, young artists, and nourishing young artists. Well, the young artists are refused and we are helping people who should be archives and museum pieces; David Lewis wrote his book. Now I have great respect for the fact that David Lewis or Mr. Diefenbaker or Mr. Trudeau have a lot to contribute in history, but I do not see why Canada Council should subsidize what can be commercially successful projects. Every other writer that wanted to write in this country did it on their own. The most successful writers do it without subsidies.

Now I have one other question. I think those are questions. You say you are improving the funding in publishing by giving \$20 million. Who and how is that money going? Is it another million to Jack McLelland to help Pierre Berton live or Farley Mowat or someone like that? Or is it for the benefit of young writers who have a lot to contribute? I have seen young artists apply for help and be refused because they are not professionals. Well, I just say that I want the cuts, I want to see the cuts,

[Traduction]

Par exemple, nous procédons à des réductions en ce qui concerne Radio-Canada mais Radio-Canada agit de connivence avec le CRTC; en effet, ce dernier donne à la société Radio-Canada tout ce qu'elle veut. La station de 6 millions de dollars sera créée à 20 milles de Vancouver et elle ne couvrira même pas le Parlement. Ils ont utilisé des pigistes qui faisaient six métiers pour six personnes différentes mais ne seront même pas en mesure de couvrir le Parlement. Quoi qu'il en soit, on allait dépenser 6 millions de dollars. Cela a été interrompu. Le CRTC avait donné son accord en dépit des protestations de tous les citoyens qui ne voyaient pas l'utilité d'une autre station de télévision 20 milles plus loin pour dix minutes ou une heure d'émission par jour, émission qui aurait pu être réalisée par une unité mobile et par micro-ondes . . .

Mr. Friesen: Pourquoi ne dites-vous pas de quelle station il s'agit, madame Holt?

Mme Holt: Radio-Canada.

M. Friesen: Quelle station?

Mme Holt: Celle de Victoria.

M. Friesen: Très bien.

Mme Holt: Posez vos propres questions.

Je vous demanderais de répondre par la suite parce que si vous commencez dès maintenant je n'aurais pas suffisamment de temps pour intervenir.

Passons-en à la question du Conseil des Arts du Canada. J'accepte que l'on réduise le budget du Conseil des Arts du Canada et que l'on consacre l'argent ainsi économisé à des projets nécessaires et souhaités. Je pense que le financement devrait être fait à titre initiale. Hier soir, nous avons pu assister à la remise des prix Juno, les récompenses relatives à la musique. Grâce à des subventions initiales, les artistes ont connu le succès et ils gagnent maintenant beaucoup d'argent et sont très connus. Je ne pense pas qu'il faille subventionner les tocards. Nous devrions subventionner ceux qui ont du potentiel.

On parle sans cesse d'aider les jeunes, les artistes, de faire du mécénat. On ne donne pas satisfaction aux jeunes artistes et l'on aide des personnes qui ont leur place dans les archives ou qui peuvent être considérées comme des pièces de musée. David Lewis a écrit un livre. Je sais certes que David Lewis ou M. Diefenbaker ou M. Trudeau ont beaucoup à donner à l'histoire, mais je ne vois pas pourquoi le Conseil des arts du Canada devrait subventionner des projets qui pourraient s'avérer comme étant des réussites sur le plan commercial. La moitié des écrivains de notre pays ont travaillé seuls. Ceux qui ont eu le plus de succès n'ont pas eu besoin de subvention.

J'aimerais poser une autre question. Vous parlez d'un financement de 20 millions de dollars au titre de la publication. A qui est destiné cet argent? S'agit-il d'un million de dollars pour Jack McLelland, de fonds pour aider Pierre Berton ou Farley Mowat ou quelqu'un du genre? Ou bien s'agit-il de fonds destinés à de jeunes écrivains qui ont beaucoup à donner? J'ai vu de jeunes artistes demander de l'aide qu'on leur a refusée parce qu'ils n'étaient pas professionnels. Je suis d'accord avec